

## SYNTHESE DE LA CONFERENCE REGIONALE DE COCAFEM/GL SUR LE COMMERCE INFORMEL TRANSFRONTALIER DANS LA REGION DES GRANDS LACS.

### **INTRODUCTION GENERALE**

La conférence régionale de COCAFEM sur le commerce informel transfrontalier dans la région des grands Lacs a eu lieu à Rubavu dans la salle de RTUC, du 20 au 22 Octobre 2011. Les principaux objectifs de la conférence sont : réfléchir et échanger avec les différents intervenants dans le domaine afin de penser à une mise en place des stratégies communes susceptibles de contribuer à l'éradication du problème des violences basées sur le genre les femmes exerçant le commerce informel transfrontalier rencontrent.

La conférence a été officiellement ouverte par Monsieur le Maire du District de Rubavu, ..... , a été présidée par Madame GOGO, vice- présidente de la COCAFEM/DRC. et modérée par Madame Suzanne, focal point de Pro femmes.

La conférence a été suivie par toutes les parties prenantes y compris les représentants de la COCAFEM/GL, les femmes exerçant le commerce transfrontalier provenant du Burundi, du Congo démocratique et celles du Rwanda.

### **MOT DE BIENVENU**

Dans son mot de bienvenu, Madame Susanne de la COCAFEM a remercié tout et chacun d'avoir participé à la conférence. Après les remerciements, elle a parlé de la circonstance dans laquelle la conférence a été organisée. Dans ce contexte elle a dit que la conférence a été organisée pour réfléchir et échanger avec les différents intervenants dans le domaine de commerce transfrontalier afin de penser à une mise en place des stratégies communes susceptibles de contribuer à l'éradication du problème des violences basées sur le genre faites aux femmes exerçant le commerce informel transfrontalier. Elle a rappelé que les femmes exerçant ce genre de commerce font vivre leurs familles raison pour laquelle le commerce transfrontalier est important. Elle a continué en disant que la COCAFEM/GL, entant qu'une organisation visant de contribuer à la promotion de la culture de la paix, la tolérance, la non violence, l'égalité entre l'homme et femme, la bonne gouvernance et le respect des droits humains et en particulier ceux de la femme a le devoir de faire le plaidoyer pour que ces femmes puissent pratiquer ce commerce en pleine sécurité, sans toute forme de difficultés et d'une manière formelle. Elle a également informé l'assemblée que les autorités des trois pays de la Région ont la Volonté politique afin d'aider ces femmes à franchir le pas vers l'avenir.

A la fin de son allocution, elle a profité de l'occasion pour présenter à l'assemblée les différents invités à la conférence à savoir :

- Monsieur le Maire du district de Rubavu,
- Madame la Vice Maire du district de Rubavu
- Madame la Représentante de la police du Burundi,

- Madame la Représentante de ONU femmes

Après présentation des distingués invités, elle a passé la parole à Madame GOGO qui la représentait la Présidente de COCAFEM/GL pour adresser son mot d'accueil à l'assemblée.

Dans son mot d'accueil, Madame GOGO, a aussi parlé des problèmes auxquels font face les femmes exerçant le commerce transfrontalier notamment les problèmes de violences, taxes illégales etc. Après elle a parlé des thèmes de la conférence à savoir :

- Exchange de l'information et d'expérience sur le commerce transfrontalier
- Stratégies de plaidoyer à mettre en place pour résoudre les problèmes auxquels font face les femmes exerçant le commerce transfrontalier
- Réduire les défis auxquels font face ces femmes,
- Les stratégies d'encouragement pour aider ces femmes dans leur commerce, etc

En concluant, elle a remercié les organisations se réunissant à la COCAFEM pour leur contribution à la réussite de la conférence.

Après cette allocution, Madame Susanne a repris la parole aussi pour permettre aux femmes exerçant le commerce transfrontalier qui ont sacrifié leurs Temps pour participer à la réussite de la conférence afin de saluer l'assemblée d'une façon suivante :

- Salutations par les Femmes de la DRC
- Puis les femmes provenant du Burundi et enfin
- Femmes rwandaises saluer

Après les salutations, ont suivi les mots de Madame Natalie Gahunga, représentante de UN-Women, celui de la Représentante du CEPGL et enfin le mot de circonstance par l'invité d'honneur, Monsieur le Maire du District de Rubavu.

### **1. Mot de Madame Natalie**

Prenant sa parole, Madame Natalie s'est d'abord excuser de son retard. Dans son mot, elle a rappelé les femmes qu'elles sont mangan cash et succès de la région et que c'est grâce à elles que la situation alimentaire de la région s'améliore. A cet égard, elle a continué en disant qu'elles sont invisibles mais très importantes dans la région. Elle a aussi parlé de la stigmatisation et toutes sortes de violations auxquelles elles font face. En terminant son allocution, elle a parlé du soutien que les organisations de CEPGL, UN-Women portent aux femmes exerçant le commerce transfrontalier sur les différents douanes des trois pays de la Région et ensuite a remercié Monsieur le Maire du District de Rubavu de l'effort qu'il ne cesse pas d'investir dans la résolution de ce problème et enfin a remercié aussi la COCAFEM pour l'organisation de la conférence dans le cadre d'échanger sur les problèmes et stratégies à mettre en place pour résoudre ce fléau.

### **Mot de la Représentante du CEPGL**

Dans son allocution, Madame la Représentante de CEPGL, a dit que la CEPGL comme partenaire au développement des femmes va travailler en pleine collaboration pour que ces femmes puissent exercer leur commerce sans difficultés. Elle affirmé que la CEPGL est là pour les aider à faire le plaidoyer.

### **Mot de circonstance.**

Dans son allocution, Monsieur le Maire, a d'abord remercié la COCAFEM d'avoir organisé la conférence et a remercié aussi tous les participants à la conférence. Dans son mot de circonstance, il a parlé du respect qu'on doit aux femmes et a rappelé que l'essentiel est que les gens se mettent ensemble car l'union fait la force. Il a expliqué aux femmes exerçant le commerce transfrontalier que les autorités des trois pays leur demandent de montrer leur effort dans le cadre de chercher les solutions à leur problème. Dans ce contexte, il leur a dit que les pays membres de la Région font tous les moyens possibles pour aider les femmes à améliorer les situations économiques de leurs familles. Il a continué en leur disant que l'argent est là pour construire le pays. Dans son mot, il a aussi félicité les hommes qui ont participé à la conférence d'où un signe d'unité et le pas franchit pour la promotion du genre et le développement en général. En terminant il leur a rappelé qu'elles ne doivent pas gaspiller cette force afin qu'elles puissent bâtir leurs nations respectives et a remercié les participants à la conférence tout en leur invitant à promener la ville de Rubavu comme chez eux et enfin souhaita aux femmes d'avoir la pleine prospérité dans leurs activités de commerce.

Le mot de circonstance a été suivi par la prise d'une Photo de souvenir par l'invité d'honneur avec les participants à la conférence.

Après le discours de circonstance et la prise de souvenir ont suivi les présentations des problèmes auxquels font face les femmes exerçant le commerce transfrontalier comme suit :

### **Problèmes présentés par les femmes du Burundi**

- Les femmes exerçant le commerce informel transfrontalier provenant du Burundi ont les problèmes suivants :
- Problème de douanes
- Les marchandises qui sont détenues par les receveurs des impôts
- Les violences faites femmes d'une part par les bandits et d'une part par les agents de sécurité
- Beaucoup de taxes

### **Solutions proposées**

- Plaidoyer
- Réduction des taxes
- Sécurité à leurs marchandises
- Leur octroyer les crédits facilement et mettre en place un fonds de garanties pour les femmes car elles n'ont pas des garanties en elles et sont privées de patrimoine selon la culture.

### **Problèmes présentés par les femmes du Congo.**

- Tracasseries de toutes sortes aux douanes (insultes).
- Manque de structuration de commerce.
- Manque d'information sur le commerce et sur les prix
- Problèmes des Gens de kinshasa et de Kigali qui viennent et s'accaparent de leur marché.
- Pas de marché transfrontalier
- Manque de capacité suffisante pour faire commerce.
- Leurs enfants restent seuls quand elles quittent pour le commerce.
- Problème de paiement aux transporteurs de leurs bagages qui leur demandent beaucoup d'argent.
- Corruption (peau de vin).

### **SOLUTIONS PROPOSEES**

- Réduction des taxes
- Sécurité à leurs marchandises
- Leur octroyer les crédits facilement et mettre en place un fonds de garanties pour les femmes car elles n'ont pas des garanties
- Formations sur comment utiliser et gérer les bénéfices elles obtiennent.
- Aider les femmes qui transportent les bagages sur dos qui causent des avortements

### **Problèmes présentés par les femmes du Rwanda**

- Problème de Lait qui est facilement endommagé.
- Taxes élevées,
- Violences par les enfants de la rue qui tracassent les mamans

### **Solutions Proposées.**

- Les aider à s'organiser.
- Leur trouver des guichets de ventes de lait pour éviter l'endommagement de lait.
- Les aider à avoir accès aux informations.
- Leur communiquer bien avant sur les changements afin d'éviter les pertes.

Après les problèmes et solutions proposées on a procédé à la présentation de Madame Susanne sur la situation générale des femmes exerçant le commerce transfrontalier

Dans sa présentation, elle a parlé de la situation des guerres qui a caractérisé la région raison pour laquelle surgissent les problèmes auxquels font face également les femmes exerçant le commerce transfrontalier. Parmi les problèmes majeures qu'elle a révélé dans sa présentation sont notamment :

- Problèmes de devenir veuves à cause de perdre leurs conjoints (70% ,
- Problème de pauvreté ; (manque de capital suffisant)
- Problème des conflits ;
- Problème de pertes dans leur commerce
- Niveau bas d'étude ;
- Manque d'expérience ;

A part ces problèmes, elle a dit dans sa présentation qu'il ya aussi des opportunités à être exploitées par ces femmes notamment :

- La volonté politique des autorités des trois pays de la région ;
- Il ya d'autres marchandises comme le commerce des coltants, lait de beauté qu'elles peuvent commercialiser sans se concentrer seulement sur des produits vivriers.
- Pas mal de protocoles qui ont été signés qui sont favorables au commerce transfrontalier.
- Coopératives des commerçants
- UN women qui fait le plaidoyer par tout en faveur de cette activité.
- Banques (fonds de garantie établies pour les femmes au Rwanda, Burundi
- Association des femmes entrepreneurs déjà en place et prête à aider les femmes exerçant le commerce transfrontalier.

Après présentation de madame Susanne, il y a eu pause après laquelle beaucoup des interventions de la part des participants lui ont été adressées et ont été répondues de la manière suivante :

### **Interventions**

Certaines interventions ont été présentées comme suggestions, d'autres étaient des problèmes.

### **Suggestions**

- Un des participants a montre la façon de fonder les tontines entre les femmes (suggestions)
- Les banques peuvent instaurer le system de discrimination positive dans le cadre de réduction des taux d'intérêts.

### **Problèmes**

- Comment COCAFEM peut instaurer un fonds perdu pour soutenir ces femmes
- Les commencent à fuir les familles dire que la femme exerçant le commerce transfrontalier a des moyens et peut nourrir la famille.
- Comment les mamans peuvent faire le pas pour s'associer et techniques de travailler avec les banques.
- Les banques qui ne sont pas aussi favorables à ces mamans.
- Les femmes qui manquent où laisser leurs enfants.
- Comment les petits commerces peuvent devenir membres de COCAFEM
- Comment les aider car leur maris sont morts avant que nous ayons des capacités.
- L'utilisation des cartes d'identités. Bukavu, Goma, Rusizi montrent des cartes d'identites. Alors comment ce système peut être appliqué aux femmes de l'intérieur du pays.
- Tracasseries aux douanes, corruption.
- Est-ce le réseau n'est pas possible de retour à nos pays. (présentation de demain peut répondre a cette question).
- Produits comme cigarettes au Congo ne sont pas taxes. (suivre les informations et savoir ceux qui ne sont pas taxes. Utiliser le formel et savoir respecter les lois personne ne va vous empêcher a faire votre activité, tracasser). Police Burundi.
- Est-ce que c'est possible pour devenir membre de COCAFEM ?

## Réponses

- Réduction des taxes n'est pas possible car les taxes bâtissent le pays.
- La COCAFEM/GL cherchera à montrer comment faire le commerce qui génère les profits
- Création des crèches pour aider ces femmes à faire librement le commerce.
- Pratiquer le planning familial qui permettra à la femme de payer aussi les frais aux crèches et faire le commerce. Il ne faut pas parler non seulement le commerce mais aussi le planning familial.
- Se mettre en associations à chaque frontière et puis former les réseaux régionaux.
- Chercher le fonds de garantie du fond perdu. Les femmes ne savent pas que le fonds existe. Comment faire le projet. Le fonds de garantie aide de temps plus qu'ils n'ont pas de garanti.
- Renforcement des capacités est nécessaire. On a besoin des résultats pour s'évaluer, raison pour laquelle aussi cette conférence a été tenue.
- Il y aura des formations sur comment approcher les banques et aussi des formations sur l'élaboration des projets et comment utiliser le fonds de garanti car c'est nécessaire pour travailler avec les banques.
- Les femmes doivent apprendre à être autonome car elle a aura de mot dans la famille d'où sortir des cachettes.
- Réponse par les femmes et participants en général.  
La pratique ce commerce parce que la famille manquent de survie et il n'y a pas de choix
- Autres problèmes écrits : les autorités qui avaient dit que les produits vivriers ne sont pas taxes ce sont elles mêmes qui ont directement fait le contraire en demandant les taxes.
- Autres réponses diverses données à l'instar des problèmes présentées
- Les produits ne sont pas les mêmes car certains proviennent de l'étranger et doivent être taxes.
- Membership: C'est possible exemple burundi. Il faut d'abord devenir member du réseau national de chaque pays après COCAFEM.

## Présentation du CEPGL.

Dans sa présentation, la représentante de CEPGL, a d'abord remercié de la COCAFEM pour promouvoir le rôle de la femme dans le développement du pays. Après remerciement, il a parlé sur les points suivants :

- Contexte : l'historique du CEPGL et la raison pour laquelle a été mise en place qui est la sécurité.
- Des accords qui ont été signés et des mécanismes qui ont été mis en place pour aider le commerce transfrontalier.
- Atouts majeurs de la CEPGL en matière d'investissements.
- Cadre politique, commercial, économique et juridique en matière de commerce ainsi que les projets et programmes pour promouvoir le développement ainsi que le partenariat. Elle a conclu en remerciant la COCAFEM dans son rôle notamment en matière de promotion du commerce frontalier des femmes de la région et a promis que la CEPGL est pour soutenir l'effort que COCAFEM a fourni.

Après la présentation, il y a eu ouverture aux interventions de cette manière :

## Questions

- Quelle la perspective pour trouver la solution aux problèmes auxquels les femmes congolaises font face sur leurs marchandises qui sont haussément taxées une fois entrées dans les deux pays de l'EAC membre aussi de CEPGL (Rwanda-Burundi).
- Comment sont les procédures d'accéder aux fonds de garanties déjà en place.
- Au Rwanda et au Congo on utilise les cartes d'identité (Congo et Rwanda) ayant des mêmes informations se trouvant sur le passeport. Qu'est ce que le CEPGL peut faire pour faciliter les femmes des trois pays afin d'utiliser la carte d'identité comme pièce de laisser passer.
- Les femmes ne savent pas la valeur des taxes sur produits.
- Problèmes du marché à cause des offres qui sont abondantes par rapport a la demande.
- Comment être dignement reçu à la frontière ? pourquoi demander excuse pour passer ?
- Comment accéder aux crédits octroyés par le fonds de garanti mise en place.

## Réponses

- Concernant le fonds de garanti, la représentante de la CEPGL a répondu que le fonds n'est pas encore là que c'était des doléances émises lors de la conférence la RUZIZI.
- Protocol a été signé pour utilisation des cartes en une année pour 10 \$ au lieu de trois mois (CEPGL). Les doléances peuvent être adressées à la CEPGL pour utiliser la carte d'identité vue que sont les mêmes informations sur le passeport.
- Harmonisation au sein de l'EAC est en processus et le CONGO qui a le statut d'observateur, a le droit d'entrer en EAC et peut utiliser entre temps les avantages de SADEC dont CONGO est membre.
- COMESA donne des informations qui peuvent aider au niveau des taxes.
- Le Réseautage favorise l'échange d'informations à l'intérieur et aux frontières.
- S'il ya des tracasseries, elle a dit qu'il faut voir la police.

Autres questions concernant les taxes, financement, coopératives ont été réservées pour les présentations de la journée suivante.

Après les problèmes et réponses, ont suivi les présentations de « International Alert » qui a parlé sur la recherche sur les femmes qui traversent les frontières pour le commerce. Dans leurs présentation ils ont dit que la recherche avait pour objectif de redynamisation du commerce pas pour seulement pour survie économique mais pour aussi la façon de les aider à construire la paix dans la région. Ils ont montré que 68% sont des femmes rwandaises et 32 des femmes congolaises et que seulement 1 % est en coopératives. La recherche a également montré que les femmes rwandaises exercent un commerce de porte par porte à Goma d'où origine des conflits de marché entre les femmes congolaises et celles du Rwanda. Ils ont terminé en parlant sur les recommandations pour résoudre ces problèmes à savoir : création d'un guichet unique (Goma) et à la longue Rwando- congolais. Mettre en place le mécanisme de tolérance zéro par les autorités congolaises. Création de commerce hors taxes. Mettre en place un plateforme des femmes commerçantes de Goma et du Rwanda et instaurer un système de Libéralisation.

Ils ont parlé des Résultats à telles que des rencontres entre les autorités et les femmes de commerce transfrontalier, création d'espace d'échange à travers le plateforme. Enfin ont parlé aussi des activités

réalisées notamment : l'intégration de ce genre de commerce dans les programmes, protocole de libre circulation des biens, mise en place de deux guichets d'information à travers la petite barrière et échanges des bonnes pratiques entre le commerce pratiqué sur différentes frontières.

### **Questions et commentaires :**

- Rayons d'interventions de Alert est ou ?
- production de café qui n'a pas de marche,
- les problèmes des femmes transportent ce café sans gain ou bénéfice
- Envisager une étude des relations entre les congolaises et rwandaises. Les indicateurs de changement au niveau des perceptions et attitudes envers les femmes.

### **Réponses**

Au départ, International Alert, ont commencé l'étude à la frontière Goma-Gisenyi pour informer les autorités et selon l'étude a été un outil pour les commerçants pour éviter la méfiance et confrontation et ainsi pour le plaidoyer. Ils ont dit qu'ils vont entamer l'autre recherche à Aliwala et à Ruhwa. Ils ont aussi révélé qu'ils vont aussi entamer un projet avec la banque mondiale et renforcement des capacités surtout pour les groupes dans les coopératives.

Après s'être organisé mettre en place un fonds de solidarité pour accomplir la tâche

### **Questions**

Il ya pas de représentation de police du Congo a la conférence ?

### **Réponses**

Concernant la non représentation de la police du Congo, il n'ya pas eu de réponse.

Atelier rwandaises et Congo. Visite des autorités pour enlever les difficultés. Les autorités de Goma ont leurs efforts pour résoudre le problème et ca diminuer. On fait plaidoyer pour aider les femmes rwandaises pour les permettre a faire le business en sécurité. Le gouverneur, 5 congo et rwanda et nous adonne le miare ppur solutioun. Les taxes, pour alleger le problemes de taxes.

C'était l'étude de plaidoyer. C ; est le moyen d'amener les femmes a parles leurs problèmes et les autorités pou la solution de problèmes et renforcement de leurs niveaux. Impact très positifs, les femmes congolaises aider leurs congolaises pour chasser ces voyous. La plateforme, les femmes se rencontrent pour discuter d'états d'avancement. Les femmes encouragent les autres. Maintenant ils se mettent ensemble pour leur problèmes.

### **Travaux en groupes**

Les travaux en groupes ont été formes selon la représentions par pays. Groupe du Burundi, Congo et Rwanda. Le thème a discuter était la suivante : « Quels sont les problèmes majeures par ordre de priorités.



Quelles sont les actions (stratégies) envisageables pour parier à ce problème (stratégies) pouvant être résolu à travers la COCAFEM.

Les discussions se sont pendant 30 minutes et chaque groupe a reçu 5 minutes pour la présentation.

### **Présentation des groupes :**

#### **Burundi**

#### **Problèmes prioritaires :**

- Les tarifs inconnus, L'ordre des tes tarifs
- Détentions des marchandises d'une part par la police et des bandits
- corruption par les douaniers
- Différents taxes sur les mêmes produits
- Ouvrir les bureaux de OBEL pour faciliter les impôts
- Problème de NIFE lors de la déclaration des marchandises.
- La documentation (sureté) qui s'ingère dans le commerce et qui opère comme l'OBL sans carte de service.

#### **Solutions**

- Etablir l'ordre des tarifs
- Déclaration sans intervenant ion de NIFE.
- Que les agest de la documentation aient la carte de travail.

#### **Congo.**

#### **Problèmes prioritaires**

- Ignorance des taxes à payer ou non.
- Insuffisance des moyens
- Manque d'accès aux banques.
- Problème de méfiance entre elles raison pour laquelle elles ne peuvent travailler ensemble
- Insécurité et tracasseries
- Tortures pour les femmes en infractions

#### **Solutions**

- Formation la façon de faire un commerce qui génère les bénéfices.
- Formation sur les lois (fiscales, commerciales etc... pour ce que a faire et non a faire.
- Création des coopératives.
- Création des marchés frontaliers.
- Accès au financement

- Que la COCAFEM fasse le plaidoyer aux autorités pour réduire les tracasseries.
- S'organiser en coopératives pour travailler en union.
- Chercher d'autres moyens de punition au lieu d'être fouée.

## Rwanda

### Problèmes prioritaires :

- Travailler en désordre engendre la perte à cause des prix différents.
- L'instabilité des taxes et différenciation des taxes.
- Taxes du même produit à plusieurs reprises allant jusqu'à trois fois
- Il y a pas d'informations
- Pas de capacités en commerce
- Violences, rapports sexuels forcés qui occasionnent les enceintes indésirés, sida, enfants non désirés, mauvaise accueil aux frontières.
- Fonctionnement du fonds de garanti réservé aux femmes qui n'est pas claire
- La contribution aux crédits octroyés

### Solutions

- Travailler ensemble et se connaître.
- mettre en catégories les marchandises.
- Travailler en coopératives.
- Se visiter pour se connaître. 4 taxes.
- Savoir comment payer impôts et savoir ou demander l'intervention.
- La collaboration avec les banques.
- Etablissement du fonds de garantie. Solutions ;
- suivi pour que le fonds réponde aux besoins des femmes qui sont bénéficiaires... Arrangements par chacun, occasionnent la perte. Formation en commerce.

Après les présentations par Groupes ont suivi la présentation sur la problématique de la question des violences faites aux femmes et aux enfants. Sur ce sujet, Madame Soline de la COCAFEM/ GL Burundi a parlé sur les causes, conséquences de ce genre des violences et les recommandations émises pour faire face à fléau.

Parmi les causes, elle a mentionné les causes suivantes :

- Manque d'indépendance économique de la femme n'admettant pas la femme pourvoyeuse de besoins.
- L'insécurité : ces femmes doivent passer par des chemins où vivent des brigands.
- L'abus du pouvoir des autorités
- Des lois favorisant les inégalités des sexes
- Impunité, programmes genre aveugles, non application des lois,
- Le privilège des uns, protégés par tous,
- Le silence qui s'en suit pour : ne pas perdre les privilèges, ne pas gâcher la situation, la résistance due à la peur du changement et la peur de l'entourage, la complicité et la résignation etc

Parmi les conséquences, elle a mentionné les suivantes :

- Pauvreté dans les familles et surtout chez les femmes.
- Conflits dans le ménage ayant des conséquences négatives sur l'éducation des enfants
- Les changements des rôles aggravent les violences en famille
- Les femmes deviennent plus dépendantes financièrement et idéologiquement
- Maladies sexuellement transmissibles
- Enfants à pères inconnus
- Perte des valeurs humaines (tricherie, cultures étrangères,...) etc...

Comme recommandations, elle a cité les suivantes:

- Mettre en place les lois qui ne discriminent : la loi sur les successions, les libertés et les régimes matrimoniaux, la loi spécifique portant répression des VBG la ou elles ne sont pas encore adoptées.
- Renforcer les capacités des femmes commerçantes régulièrement.
- Etablir des politiques sensibles au genre.
- Appliquer la tolérance zéro dans la lutte contre la corruption et les VBG
- Créer un fonds de garantie pour permettre aux femmes d'accéder au crédit
- Créer un réseau des femmes commerçantes pour que l'union fasse la force.
- Respecter la réglementation en matière de commerce.

Comme les recommandations émises dans sa présentation répondaient presque aux problèmes auxquels font face les femmes, il n'y a pas eu beaucoup d'interventions excepté celles concernant la façon dont les femmes devenant des autorités peuvent remplir leurs devoirs familiaux et la façon dont la femme peut jouir de ses droits sans créer des conflits avec leurs maris notamment les droits à la propriété lors de la demande de crédits. A cet égard, deux réponses ont été données à savoir :

- Collaboration et respect mutuels entre les deux membres de foyer et
- Formation des femmes en matière de changement de comportement notamment comment savoir vivre avec leurs conjoints.

Après cette présentation a eu lieu un petit aperçu général sur ce que la police burundaise envisage pour faire face aux problèmes rencontrés par les femmes exerçant le commerce transfrontalier. Dans ce contexte la représentante de la police burundaise à la conférence a promis aux femmes pratiquant ce genre de commerce de soumettre aux autorités burundaises à propos des problèmes des violences faites à l'égard d'elles et a donné l'espace à toute personne ayant un problème concernant le commerce transfrontalier pour que ça soit résolu. Ainsi, Le Burundi est en processus de former la police comment vivre avec la population.

La présentation de la police burundaise a été suivi par le présentation de COMESA

### **Présentation COMESA**

Dans sa présentation, le présentateur de COMESA a dit aux participants qu'ils ont mis en place une lois permettant les commerçants de petits capital en dessous de 500\$ de ne pas payer de douanes. Il adit que COMESA a envisage la mise en place des entrepôts pour ce genre de commerce. Il a également révélé que COMESA a mis en place des avantages ce commerce notamment :

- la remise des Certificats d'origine certifiant les produits vivriers transfrontaliers dans le cadre de réduction de fraude.
- Association des commerçants transfrontaliers.
- Réunir ensemble des petits commerçants et les autorités (police, RRA, REMA, etc..)
- Plaidoyer pour le marche des femmes rwandaises et congolaises auprès du Maire
- COMESA accepte de leur créer un entrepôt.

Après la présentation de COMESA, a suivi la présentation de Rwanda Revenue Authority.

### **Présentation de Rwanda Revenue Authority (RRA)**

Dans sa présentation, le Représentant de RRA a beaucoup parlé sur les sortes de taxes et les punitions établies pour ceux qui ne respectent les lois.

Parmi les sortes de taxes, il a mentionne les sortes suivantes :

- Taxes douanières
- Taxes sur le TVA (Taxes sur la valeur ajoutée)
- Taxes de Consommation
- Taxes sur intérêt

Concernant les punitions, il a parlé de l'amende surtout taxé sur les fraudes, retard de paiement d'impôts, détournements des TVA, etc.....En terminant son exposé, il a conseillé aux femmes commerçantes que le moyen de faire le commerce en harmonie est de savoir les informations en général sur le commerce et plus spécialement sur les taxes et impôts des différents marchandises et savoir payer régulièrement les taxes pour éviter les punitions.

Comme beaucoup des questions étaient répondues dans les présentations précédentes il ya pas eu des questions sur la présentation surtout que la seule réponse était que les taxes ne peuvent pas être exonérées.

La présentation sur les taxes a été suivie par la présentation du représentant de l'immigration.

### **Présentation IMMIGRATION**

Dans sa présentation, le représentant, il a parlé surtout sur les Visas gratuits pour une courte durée et grande pour les gens en provenance des pays membre de la communauté de pays de l'Afrique de l'Est (EAC). Il dit aussi que pour le CEPGL, il y a des Visas de :

- commerçants pour 2 ans à 10 mille francs seulement,
- Etudiants à 10 mille francs.
- chef de famille à 20 mille et 10 mille pour chaque membre de reste de la famille.

Après la présentation, il y a eu des interventions suivantes :

### Problèmes

- Comment faciliter des provinces voisines de la frontière à bénéficier des avantages accordés au peuple d'un autre pays.
- Pourquoi ne pas utiliser la carte d'identité électronique à la place du passeport.  
Pourquoi la police se considère comme ennemi de la population au lieu d'être ami.
- Il serait mieux si on donne ce matériel d'information à la COCAFEM pour être vulgarisé
- Le congolais venant de loin ne peut pas utiliser les jetons. Il doit avoir le laissez-passer alors comment les faciliter à vivre au Rwanda ou à y séjourner.
- Le problème de rester dans la zone neutre avec les marchandises.
- CEPGL devrait aussi intervenir pour les congolais voulant visiter le Rwanda comme les rwandais et burundais le font au niveau de EAC.

### Réponses

- Il y a projet d'avoir une seule carte d'identité, logo de EAC à droite et à gauche le logo du pays en question. Le Kenya et le Rwanda sont prêts.
- Le ressortissant qui est frontalier aura un visa automatique en montrant son selon le Protocol.
- Concernant la détention dans la zone neutre, il faut respecter les heures de barrières.
- Il faut se mettre en coopératives pour leur donner des informations qui changent tout le temps.
- Concernant la facture, les commerçants qui donnent la facture sont seulement 30 %. Tricherie sur les prix. Les congolais devraient ne pas accepter les factures falsifiées.
- Inégalité en matière d'inégalité des taxes nous les suivons et nous les punissons sérieusement.

## **Présentation sur la Micro Finance**

Sur les présentations de Peter beaucoup ont donné des suggestions de plus que les problèmes car la présentation était claire et plus compréhensible

### **Suggestions (conseils) :**

Problème de ne pas avoir confiance entre elles raisons pour la quelle elles ne se mettent pas ensemble et a été soutenu l'idée du présentateur d'accepter le sacrifice. Les femmes burundaises qui ont mis en place les tontines et qui ont réussi leurs vies. Pour y parvenir il faut se connaitre mieux.

Eclaircissement de Daniela soutenant la même idée des tontines et de sacrifice pour raison que ils permettent de réduire les intérêts sur les crédits.

### Commentaires par présentateur (conseils)

- Le tout crédit doit générer les profits.
- Vous et ceux que vous représenter il faut renoncer a la pauvreté
- Osé de demander les crédits. Il ya pas besoin de donner des garantis qui n'auront pas de marché
- Eviter de donner la corruption sur le crédit que tu demande. L'intérêt n'est un cadeau. Bcp de crédits qui ne sont pas rembourse sont des crédits reçus grâce a la corruption.

## **Clôture,**

A la clôture, Madame Susanne, a remercié encore une fois les participants à la conférence et surtout les mamans qui étaient venues de différents milieux. Elle a adressé également ses remerciements aux différents invités de la table d'honneur à savoir le représentant du District, représentant de la Police à Rubavu, La Lieutenant colonel qui représentait la police du Burundi, Nathalie Gahunga qui représentait le UN WOMEN, Maman SIFA qui représentait les femmes commerçantes du Congo et Madame GOGO, Présidente de la COCAFEM/GL Congo et Vice Présidente. Avant de passer la parole au Représentant du Maire pour la clôture, elle a d'abord passé la parole à Madame SIFA pour l'émission des recommandations de la conférence et a Madame GOGO qui représentait la présidente de la COCAFEM/GL pour adresser ses remerciements à tous ceux qui ont pris part à la réussite de la conférence. Et enfin, a pris la parole le représentant du District pour la clôture de la conférence où lui aussi a remercier tout le monde d'avoir participé et en particulier la COCAFEM GL qui a choisi Rubavu pour la tenue de la conférence vu aussi que la frontière de Goma-Gisenyi est la frontière la plus ou le mouvement des biens et services est intense.

## RECOMMANDATIONS

Ont été formulées les recommandations d'une manière suivante :

| <b>Problèmes majeurs identifiés</b>                 | <b>Recommandations correspondantes</b>   |
|---|--|
| Travail de manière individuelle                     | <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Mettre en place des structures d'encadrement /COCAFEM</li><li>✓ Faire un suivi régulier en vue de s'assurer du progrès/COCAFEM</li></ul>   |
| Problème d'accès au crédit                          | <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Renforcement des capacités spécifiques/COCAFEM</li><li>✓ Réunir des cotisations pour constituer un fonds de garantie/Commerçantes</li><li>✓ Faire un suivi régulier en vue de s'assurer du progrès/COCAFEM</li></ul>   |
| Manque d'information et de formation                | <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Organiser des séances d'information et de formation sur tout ce qui est relatif au commerce en général et au commerce transfrontalier en particulier</li><li>✓ Disponibiliser des brochures d'information sur les taxes légales/gouvernements</li><li>✓ Faire un suivi régulier en vue de s'assurer du progrès/COCAFEM</li></ul> |
| Multiplicité de services aux douanes et tracasserie | <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Créer un guichet unique/Gouvernements</li><li>✓ Faciliter la circulation des personnes en faisant de la carte identité un document valable pour traverser les</li></ul>  |

|            |   |
|------------|---|
|            | <p>frontières</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Faire un suivi régulier en vue de s`assurer du progrès/COCAFEM</li> </ul>  |
| Insécurité | <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Respecter les lois existantes et passer par les voies normales, légales /Commerçantes</li> <li>✓ Faire un suivi régulier en vue de s`assurer du progrès/COCAFEM</li> </ul> |
| Corruption | <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Appliquer rigoureusement le principe de la tolérance zéro/Gouvernement</li> <li>✓ Faire un suivi régulier en vue de s`assurer du progrès/COCAFEM</li> </ul>                |

NDASHIMYE Jules

Rapporteur (Consultant)